



Les meilleurs musiciens du Verbier Festival Orchestra sont invités à se produire avec l'Orchestre de chambre dont la direction est assurée par [Gabor Takács-Nagy](#). Le long programme de leur premier concert offrait une grande curiosité : la prestation de l'inattendu [David Garrett](#) dans le *Concerto* de Beethoven. Vu de France et de Belgique, David Garrett est plus considéré comme une rock star (dont il cultive le look un peu caricatural) de cross-over que comme un artiste purement classique.

Pourtant, en dépit de disques qui sortent des sentiers battus, David Garrett reste un musicien classique... assez intéressant. Son *Concerto* de Beethoven surprend mais finit par convaincre à l'exception d'un « *largetto* » trop lent. Le son, un peu granitique, du violoniste reste basé sur une technique solide et l'artiste se plaît à dialoguer avec l'orchestre (et à éviter la parade *solistique* trop souvent entendue dans cette œuvre). D'ailleurs, il se place scéniquement plus comme un musicien issu de l'orchestre que comme un soliste. L'orchestre répond au quart de tour à cette vision, parfois retenue, parfois exubérante (avec un final échevelé), mais en conclusion, l'auditeur reste conquis par ces partis pris.

En introduction, Gabor Takács-Nagy avait laissé ses musiciens faire briller une *Symphonie n°4* de Beethoven, presque chambriste par l'écoute mutuelle des instrumentistes mais vigoureuse et colorée. Changement radical de style avec la *Carmen Suite* de Rodion Shchedrin. Certes, cette pièce flirte plus d'une fois avec une certaine idée du kitsch soviétique, mais en concert, elle fait son effet. Le chef reste très pudique et évide de trop en faire en évitant certains effets spectaculaires et appuyés. L'idée est défendable, mais dans une telle œuvre, elle n'en reste pas moins trop conceptuelle.

Crédits photographiques : David Garrett © Nicolas Brodard